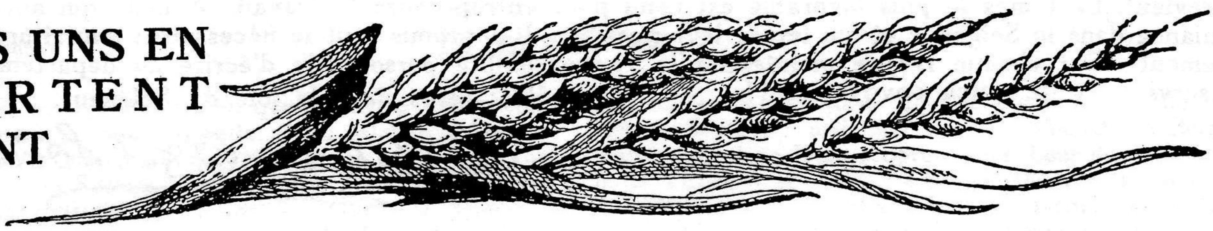
LES UNS EN PORTENT CENT



A tous ceux qui connaissent le mystère du Royaume !

Nous sommes persuadés que le temps est venu où tous les oints se tiennent du côté du Seigneur, c'est-à-dire que de toute leur ardeur, de tout leur pouvoir ils travaillent au service, que non seulement ils luttent de tout leur cœur, de tout leur savoir, de toute leur âme, mais encore de toutes leurs facultés, de tous leurs moyens contre Satan et ses adhérents politiques, financiers et religieux.

Dans la parabole du semeur, les oints, ceux qui apprécient les mystères du royaume, reçoivent la semence dans la bonne terre. « Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole, qui la comprend et qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente. » — Matthieu 13 : 23.

Le fruit n'est pas un caractère bien développé, mais une entière soumission à la parole de Dieu et celle-ci nous charge actuellement — comme maintes fois vu dans la TOUR de GARDE — de porter témoignage pour le Seigneur. « La nécessité m'en est imposée, malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile. » (1 Corinthiens 9 : 16) Nous voyons par ce passage des Ecritures que les oints ne sont point fidèles à Dieu s'ils manquent ou s'ils négligent d'annoncer l'Evangile à chaque occasion qui se présente. L'occasion s'offre soit comme pionnier, comme aide-pionnier ou encore comme ouvrier missionnaire de l'assemblée.

D'après notre compréhension nous pourrions considérer ceux qui entrent au service de pionniers, c'est-à-dire ceux qui consacrent tout leur temps, toute leur force, comme portant du fruit et en portant « cent ». Ainsi tous ceux qui sont au service du pionniers doivent véritablement employer tous leurs efforts pour cette œuvre de témoignage. D'après les nouvelles que nous recevons, nous voyons, sans exception, que lorsqu'un pionnier ne réussit pas à placer un nombre suffisant de livres, cela provient toujours de ce qu'il ne peut vouer assez de temps ou assez de force au service. Le Seigneur récompense les siens selon leur foi. Celui, qui n'est pas convaincu que la parole du Seigneur mérite les plus grands efforts et les derniers sous de ceux qui languissent après la vérité, manque d'entendement pour les mystères du royaume. Les expressions « un autre soixante » et « un autre trente » semblent se rapporter aux oints qui pour quelque obligation biblique ne peuvent pas consacrer en témoignage tout leur temps, toute leur force au service du Seigneur et ne sont par conséquent pas en état de faire autant que la première catégorie. Cependant chez ces trois classes la semence du royaume est tombée dans un bon terrain. Tout autre terrain est sans valeur. — Hébreux 6 : 8.

Combien nous serions réjouis de voir un plus grand nombre d'oints dans les rangs de pionniers et que la cause du Seigneur soit essentielle dans leur vie. Ne se pourrait-il pas que le Seigneur assemble actuellement tous ces oints en une organisation de témoins avant qu'il ne donne lui-même son témoignage dans le combat du grand jour ? Heureux ceux que le Seigneur trouvera ainsi faisant à sa venue ! Quelle grandiose organisation sera celle où tous les oints opèreront de tout cœur, de toute intelligence, de toute âme et de toute force !

« Retirez-vous, retirez-vous, sortez de là ! Ne touchez à rien d'impur, sortez du milieu de Babylone. Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel ! » (Esaïe 52 : 11) L'apôtre Paul suit les exhortations de ce passage des Ecritures lorsqu'il dit dans 2 Corinthiens 7:1: « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit. » D'après le contexte, nous voyons qu'il entend la souillure avec l'organisation de Satan. Une « souillure de la chair » aurait pour le reste la même signification « qu'une marque de la bête à la main » c'est-à-dire le contact de choses impures en s'associant à ou protégeant l'organisation de Satan. Une souillure de l'esprit a la même signification que « la marque de la bête au front », c'est-à-dire un esprit de sympathie, d'affection, pour l'organisation du diable et de ce qui s'y rattache. Le moment est venu où les témoins du Seigneur doivent prendre position contre tout ce qui est satanique.

En Autriche il y a actuellement 12 pionniers entièrement au service et 12 aides-pionniers, en France 28 pionniers, parmi lesquels sept sœurs anglaises et un couple danois. De la France même, quelques frères et sœurs — parmi lesquels aussi un couple français — se sont annoncés pour le service de mission. En tout, nous comptons maintenant 43 pionniers et 26 aides-pionniers. Ci-dessous vous lirez quelques lettres fort réjouissantes de différents champs de travail. Nous préparons aussi un nouveau prix-courant pour les pionniers afin de faciliter le service de nos chers missionnaires.

Notre secteur est suffisamment grand. Nous offrons les plus beaux livres du monde au prix de revient. Le temps le plus favorable est venu pour entreprendre le travail. A ceux qui auront confiance dans le Seigneur et qui feront leur possible, Il a promis tout le nécessaire: nourriture et vêtements. Sur chacun repose maintenant la re sponsabilité personnelle d'écrire au département du service: «Me voici, envoyez moi!»

Vos frères dans la joie du Seigneur,

Watch Tower B. & T. Society

Pourrais-tu, si tu voulais?

Vous vous intéresserez sans doute à prendre connaissance des lettres de quelques pionniers qui ont eu du succès dans l'œuvre et qui sont depuis longtemps au service; en voici quelques-unes:

Chers frères et sœurs,

...De la dernière assemblée générale il m'est resté que le plus de talents avaient été confiés aux missionnaires permanents; aussi voudrais-je m'efforcer de bien gérer les miens et de leur faire porter des fruits. Chacune de nous a maintenant sa bicyclette que nous nous sommes procurées afin de passer plus d'heures au travail. Malgré que les villages soient bien dispersés dans les montagnes cela va quand même mieux que de tout faire à pied ou au moyen des autobus si coûteux. Le service que nous avons le privilège de rendre à la pauvre humanité est si merveilleux et la direction du Seigneur si visible que je suis persuadée que beaucoup d'oints se libèreraient de tout pour le missionnage permanent s'ils savaient combien ce travail est précieux et béni.

Nous réjouissant de l'inestimable privilège de pouvoir travailler avec vous, nous vous saluons cordialement,

Vos sœurs dans le Seigneur *B.H. et L.K., Savoie.*

Bien-aimés du Seigneur,

Par la grâce de Dieu j'ai retrouvé ma mère en voie de guérison, aussi puis-je espérer qu'après les gros travaux je pourrai retourner en France. Priez pour moi le Seigneur qu'il continue à me donner ce privilège car c'est réellement le travail le plus béni sur la terre et jamais je ne me suis sentie si heureuse que là-bas! Recevez mes sincères salutations et puisse le Seigneur bénir abondamment vos efforts.

Votre humble sœur, *E. S.*

Chers frères,

Je vous fais part que je suis retenue ici encore quelque temps par le dentiste. Je regrette de rester si longtemps, je ne me sens pas bien à la maison où la vie est sans but. Je me réjouis du moment où par la grâce du Seigneur je pourrai reprendre son service. En vous souhaitant les bénédictions célestes, je suis par sa grâce,

votre humble sœur et collaboratrice *E.R., Alsace.*

Chers frères,

Mes efforts sont tendus pour reprendre mon service au plus tard le 1er octobre et j'espère pouvoir persister dans cette troisième attaque avec l'aide du Seigneur. Persévérer dans l'activité d'une organisation de l'ennemi ne peut plus me satisfaire. Je regrette assez de devoir le faire momentanément. Mais c'est une épreuve et aussi un moyen d'apprécier l'œuvre du Seigneur.

Recevez mes cordiales salutations et l'assurance de ma prochaine participation au service.

Votre humble frére *J.B., Alsace.*

D'un couple alsacien qui s'est spontanément décidé à entrer au service:

Chers frères en Christ,

Le temps si précieux ne nous permet de consacrer que quelques instants pour vous transmettre nos premières expériences au service de mission.

Nous nous sommes mis de suite à l'œuvre pour rendre le témoignage du royaume aux gens du pays. Bien que nous ne sachions que très peu le français, le Seigneur nous a cependant abondamment bénis. Nous n'eûmes besoin de la carte que durant quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître parfaitement la langue pour porter ce message, on nous comprend de suite. Lorsque nous racontons que Dieu donne la connaissance à tous les peuples avant d'établir son royaume et de détruire les oppresseurs, les gens s'empressent à demander nos livres.

Nos cordiales salutations à tous les frères et sœurs du Béthel. *H. et M.F.*

Bien-aimés du Seigneur,

Nous voilà de nouveau à la clôture de la semaine de mission. En faisant nos comptes et jetant un regard en arrière nous pouvons nous écrier avec joie: Dieu a fait pour nous de grandes choses! Il nous montre que ces semaines sont particulièrement bénies car nous avons pu placer 99 livres et 280 brochures. Puisse le Seigneur nous continuer ses riches bénédictions au service qui nous est permis d'accomplir dans notre faiblesse et que chacun reconnaisse sa responsabilité comme nous le dit le prophète Ezéchiel, chapitre 33:1–9. Nous nous remettons donc joyeusement à l'ouvrage pour enlever les pierres d'achoppement et pour servir le Seigneur.

Sincères salutations de vos «ouvriers de ville» et «chanteurs de Harpe». *Fr. H.N.* et *A.L., Autriche.*

Expériences de pionniers en Allemagne

Récentes nouvelles d'un frère.

Ce sera un grand encouragement pour les pionniers d'apprendre les expériences d'un frère qui entra au service il y a quelques semaines. Nombreuses furent

ses difficultés à la maison où les siens sont des adversaires de la vérité. Pour le détourner, on lui offrit l'héritage de son père, 50.000 marks. Le frère refusa catégoriquement et préféra entrer au service de pionnier. Grande est sa ferveur pour le Seigneur et sa joie va toujours grandissante. Rapport de ses succès :

Le frère travaille 40 heures et même davantage par semaine en allant de maison en maison. Durant les dernières semaines il a placé en moyenne 57 livres reliés, 13 différents livres et 160 brochures.

Davantage de service, davantage de succès !

Chers frères en Christ,

Excusez de ce que j'accapare votre temps précieux. Je ne puis retenir la joie que j'eus dimanche dernier en travaillant la première fois avec le nouveau livre « Vie » (édition allemande). Après trois heures et demie d'un joyeux travail je pus placer une série de 6 livres, une autre de 2, 4 livres « Vie », 4 « Harpe de Dieu », brochés, et encore 4 brochures. Durant l'après-midi j'eus encore l'occasion de vendre une « Harpe », relié, total 17 livres et 4 brochures.

Cela dépend souvent de nous-mêmes lorsque nous n'avons pas de succès. « On est reçu de la manière dont on se présente », dit un proverbe. Un visage gai est important, il vous acquiert la sympathie. En entrant dans le logement d'une dame je lui dis: « Eh bien, chère Madame, vous allez être une des bien-heureuses et recevoir le livre *Vie* ». Son mari vint et acheta le livre. A une autre dame je donnai les preuves de la prochaine délivrance de l'humanité en attirant son attention sur la merveilleuse invention de la radio. Toutes les personnes présentes de la famille se procurèrent l'argent et achetèrent une série de 6 volumes. Oui, chers frères et sœurs, plus nous sommes au service du Seigneur, plus sont grands nos succès. Telle est mon expérience. Depuis octobre de l'an dernier je travaille comme pionnier et mon succès a doublé. Oui, nous traversons le plus beau temps, car chaque jour de service est un jour de fête. Jéhovah a placé son roi sur son trône (Psaume 2:6) et il règne sur ses ennemis. (Psaume 110:2) Le Seigneur entreprend la dernière offensive et le reste « serre les liens ».

Bien des salutations de votre frère, *K. H.*

D'Amérique

« A la fin de mes deux années de service comme pionnier je me permets de prendre quelques instants pour vous approcher en pensées et vous raconter combien merveilleusement le Seigneur a agi envers moi depuis que j'ai suivi son appel. Le Seigneur doit avoir vu que j'étais prêt à entrer à son service. Le diable l'a aussi vu, car peu avant de recevoir votre appel aux ouvriers volontaires, j'obtins de l'ouvrage dans les mines à charbon particulièrement bien payé. Je comprends très bien maintenant que le diable voulait avoir mes services et que pour m'éloigner de celui du Seigneur, il m'offrait une grande rétribution. Je suis cependant très heureux d'avoir suivi aussitôt votre appel quoiqu'à ce moment-là ma seule richesse consistait en ma femme, trois petits enfants, quelques meubles et un vieux Ford.

Dans les mines, à la marine des Etats-Unis, durant la guerre mondiale, au service privé j'ai fait beaucoup d'expériences intéressantes et précieuses, mais jamais je n'ai eu une vie si heureuse, si intéressante et tant remplie d'inattendus que durant ces deux dernières années. Je n'ai pas considéré ce travail comme une vente de livres ou un commerce quelconque, mais je l'ai entrepris parce que le moment est venu où ce témoignage doit être donné ; le donner est le plus grand privilège qui jamais ait été à la disposition de l'homme.

Ce travail fut journellement, presque pour chaque heure, un avancement dans la foi. Combien de fois me suis-je trouvé en présence de dépenses nécessaires, pour moi-même, pour mon auto ou pour ma famille ; le Seigneur et moi seul nous savons comment l'argent m'arrivait juste à temps pour faire face à mes dépenses. Si je voulais raconter tous ces petits exemples, je remplirais un petit livre. » — *Pa.*

Toutes langues et toutes races

Selon la lettre suivante nous voyons que non seulement le succès de l'œuvre de mission s'étend sur les frères et sœurs de la race blanche, mais aussi sur les frères nègres :

« Il y a longtemps déjà que je désire vous exprimer ma joie de participer au service et combien je suis heureux de travailler comme pionnier. Il y a eu bien des difficultés à vaincre, mais ce sont des épreuves auxquelles il faut s'attendre. En réalité, tout ce qui coûte a sa valeur et assurément les intérêts du royaume sont les plus précieux. Les posséder vaut notre tout, nos capacités, l'esprit du Seigneur et tout le dévouement dont nous pouvons disposer. Je suis heureux d'être entré au service et je n'ai aucune envie de l'abandonner. Toutes les promesses du Seigneur sont sûres. (Matthieu 6 : 31–34) Entrer au service du Seigneur est l'unique moyen pour vaincre la crainte et acquérir la force par le Maître. Le Seigneur a fourni l'occasion au reste de s'occuper des intérêts du royaume et nous a remis le message sous forme d'imprimé. Le champ de travail est spacieux et il faut encore beaucoup d'ouvriers. »

N. C.

« Des Jeunes et des Vieux »

La lettre suivante provient d'une sœur agée et prouve que les vieux aussi ne peuvent pas être empêchés de participer à la joie du service de mission. Lisez comme elle chante les bénédictions du Seigneur, comme elle proclame ses louanges :

« Un petit mot seulement pour vous faire part combien je suis heureuse au service du Seigneur. Je suis au service depuis 1924 et j'ai été merveilleusement bénie dans ce travail. Depuis 1918 j'ai assisté à toutes les grandes assemblées aux Etats-Unis. J'ai 63 ans, suis maladive, et mon mari est malade. Si nous nous confions au Seigneur, si nous lui obéissons il aura soin de nous. » — *Tex.*

Pourquoi certains frères et sœurs abandonnent-ils le service ?

Bien des frères et sœurs en lisant les bulletins se plaignent des lettres qui s'y trouvent prétextant que ce ne sont là que des exceptions. Ils hésitent d'entrer

au service parce qu'ils connaissent quelques amis qui, entrés au service de pionniers, ont dû l'abandonner ne pouvant se suffire. La question se pose : Pourquoi les uns abandonnent-ils après avoir commencé ?

Nous pensons que le succès au service dépend de la foi personnelle de chacun et de son zèle au service. Si le pionnier n'a pas de succès c'est peut-être parce qu'il n'est pas tout à fait désintéressé. Un pionnier qui travaille depuis longtemps nous fait part de ses observations à ce sujet : « Quelqu'un dit : Il y a longtemps que nous pensions au travail de pionnier. Enfin nous perdîmes tout ce que nous avions. Nous avons prié le Seigneur de nous venir en aide ; nous fîmes un grand sacrifice et lui avons donné tout ce que nous possédions et sommes entrés dans l'œuvre. Cependant nous trouvons que malgré nos efforts, notre foi et nos prières, tout va plus mal qu'auparavant et nous faisons en effet naufrage.

Examinons maintenant ce cas. On a entendu l'appel, mais on veut se servir soi-même. On ne voulait pas tout abandonner. Mais lorsqu'on eut tout perdu, on pensa que l'on pouvait essayer de servir Dieu et voir si par là on ne pourrait pas mieux servir ses propres intérêts que par les anciennes occupations. On pria le Seigneur, il n'exauça pas, et l'on se demande : Pourquoi Dieu n'écoute-t-il pas ? La réponse se trouve dans Jacques 4 : 3 : « Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal pour tout dépenser dans vos plaisirs. » Dieu n'exaucera pas celui qui entre au service pour gagner sa vie. Dieu n'exauce et n'honore que ceux qui lui obéissent et qui le vénèrent. Si nous n'avons à nous occuper que de nous-mêmes, pourquoi ne pas abandonner nos occupations malgré qu'elles soient de bon rapport ? Pourquoi attendre que nous soyons complètement ruinés avant d'en appeler à Dieu ? Pourquoi ne pas écouter l'appel de suite et le suivre entièrement et joyeusement d'un cœur pur ? Dieu entend ces prières et il n'y aura plus de difficultés à ce que les besoins nécessaires soient accordés. Dieu dit aux fidèles de maintenant comme à ceux d'autrefois : « Avez-vous manqué de quelque chose ? » Et ils répondent en restant à son service : « Non Seigneur, jamais. » — *Md.*

En d'autres termes, beaucoup considèrent le travail de pionnier comme un commerce pour gagner leur vie. Ils ont manqué de reconnaître que la mission du pionnier est de prêcher l'évangile du royaume. Au lieu de placer leur confiance dans le Seigneur et en ses promesses, ils en ont douté, se sont tourmentés et ont conséquemment négligé les intérêts du royaume.

Comment l'on peut subsister au service

Si quelqu'un veut être pionnier et avoir du succès dans son travail, les intérêts du royaume doivent aller avant tout, le zèle et l'ardeur sont aussi de première importance. Celui pour qui les intérêts du royaume constituent l'essentiel de la vie, travaillera non seulement régulièrement mais pas à pas avec la lumière que nous donne la *Tour de Garde*. Il s'efforcera aussi toujours de perfectionner sa manière d'entrer en matière avec les personnes qui le reçoivent aux portes, il suivra dans la mesure du possible les conseils qui sont donnés par les bulletins. Un pionnier nous écrivait dernièrement :

« Un autre point qui, je le crois, a toujours contribué à mes efforts, est, que j'ai toujours exactement suivi les ordres donnés par le Bureau. Lorsque les informations portaient d'offrir des brochures, j'offrais des brochures, si elles me mentionnaient les *Etudes des Ecritures*, c'est ce que je faisais. Quand une mission générale avait lieu j'y prenais part. J'ai bien approfondi l'obéissance du contre-ordre lorsque je servais dans la marine. Sachant et voulant je n'ai jamais dépassé le territoire qui m'avait été assigné quoique j'eusse souvent expérimenté que d'autres avaient travaillé dans le mien.

Pour terminer je voudrais encore dire que dans ma lettre rien ne doit faire croire que le Seigneur bénirait quelqu'un qui n'est pas zélé. En réalité, j'ai toujours trouvé qu'il était nécessaire d'être très zélé ; je n'ai pas la prétention de croire que le Seigneur permette que dans son œuvre je sois moins diligent que lorsque je travaille pour quelqu'un d'autre. Mais le Seigneur est un bon trésorier pour ceux qui le prennent au mot, qui travaillent pour lui avec autant de zèle qu'ils le feraient pour un autre maître et qui exécutent avec zèle et empressement son œuvre. » — *Pa.*

Quel merveilleux privilège que celui des oints du Seigneur à l'heure actuelle ! Les conditions d'avancement pour l'œuvre n'ont jamais été aussi favorables qu'aujourd'hui. Par ci par là, dans les journaux, le clergé fait connaître ouvertement son incrédulité pour la Bible. Jamais les politiciens, les financiers n'opprimèrent davantage les humains en les chargeant d'impôts, de douanes et de taxes. Les crimes et les accidents sont à l'ordre du jour et l'atmosphère est chargée de signes menaçants de catastrophes.

Les oints du Seigneur sont les seuls sur la terre qui puissent apporter la consolation aux humains. Les intérêts du royaume de Dieu sont dans vos mains. Qu'en ferez-vous ? « Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » Chaque vrai oint du Seigneur en fera de même.